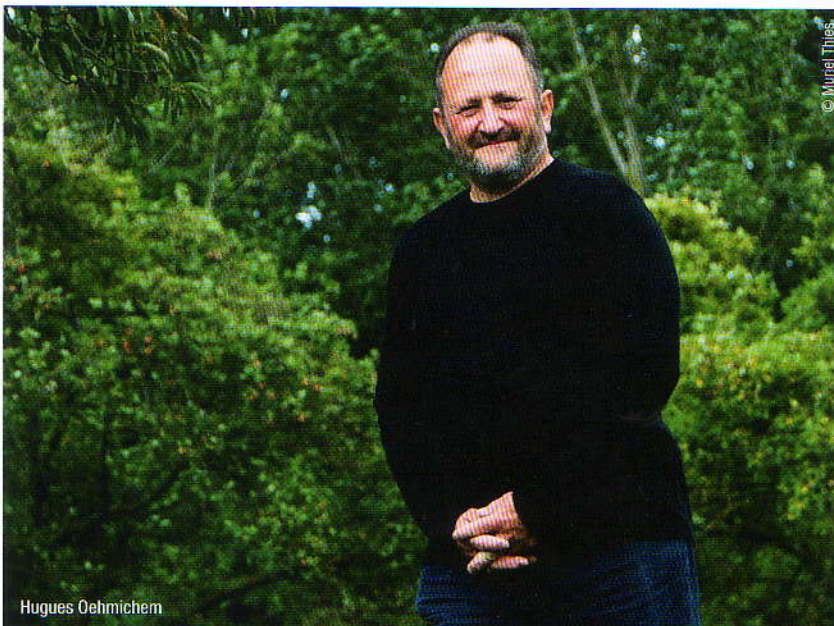


de production : « Nous avons rationalisé le développement des gammes. Au début, nous avions des modèles complètement différents. Maintenant nous changeons juste la largeur, par exemple, ce qui permet de réutiliser les mêmes pièces dans plusieurs modèles ».



Ecostal : à l'assaut des toits plats

Depuis 2008, Ecostal mène une activité de gros-siste en solutions énergétiques renouvelables. La société a récemment développé un produit inédit : le Stalroof, un support destiné à accueillir des panneaux photovoltaïques sur toitures plates. « Un client souhaitait installer des panneaux sur sa toiture plate, explique Benoît Fellin, directeur du développement et du marketing. Nous n'avons trouvé que très peu de supports adéquats sur le marché. C'est ce qui nous a poussés à créer un nouveau produit ». Pour mettre au point ce support, la PME a fait appel aux services du designer Georges Vroonen (Prospective Design) qui a conçu un système de fixation ingénieux et innovant permettant l'intégration d'un large choix de panneaux. « Notre support permet d'éviter le lestage et le percement des toitures plates ». De faible poids, le Stalroof a été dessiné de sorte que le vent appuie sur le support et crée son adhérence à la structure. Cette ventilation assure une autre fonction : aérant le panneau de façon efficace, elle permet d'éviter toute surchauffe et donc d'assurer un rendement énergétique optimal. Entièrement fabriqué en Belgique, le Stalroof est composé de plastique recyclé. Le développement a coûté plus de 100.000 euros et a été réalisé sur fonds propres. « Aujourd'hui, des panneaux produisant ensemble plus d'un mégawatt ont déjà été installés avec ce système et ce, sans marketing, uniquement sur base du bouche à oreille ! »



Hugues Oehmichen

Motrix : une invention qui roule

Les activités de Gilles Falisse s'articulent autour de 2 axes : la sculpture et l'invention de solutions de mobilité écologiques. Il y a quelques années, l'inventeur rencontre un cycliste chevronné qu'il tente de suivre dans ses ballades. En vain... Découragé, il décide d'inventer un appareil pouvant s'adapter à la bicyclette et sur lequel on brancherait le moteur d'une visseuse sans fil ! « C'est ce que j'ai fait dans mon atelier : j'ai tout de suite pu faire le tour du jardin avec ma visseuse greffée à mon vélo ! Peu de temps après, j'ai découvert chez un ami une trottinette électrique. Quand je l'ai vue, je me suis rendu compte que c'était ce qu'il me fallait : en la coupant en 2, j'avais un début de bras universel et les éléments du moteur, adaptable à tous les vélos... » Ainsi est né le Motrix. Commercialisé depuis 2007, il en est aujourd'hui à sa 3ème édition améliorée.



Gilles Motte dit Falisse

Alors que la 1ère a été complètement réalisée en Chine, la volonté de Gilles Falisse était de réaliser un maximum de la production en Europe. C'est aujourd'hui le cas puisque le châssis, la carrosserie, les ressorts et la visserie du Motrix sont fabriqués en Allemagne, tandis que les roues, le sac, l'électronique et le moteur proviennent de Taiwan. Le kit se compose principalement d'un moteur léger et facilement adaptable sur quasi n'importe quel vélo en moins de 30 minutes.

Woolbe : repenser la laine

Le Woolbe, c'est l'histoire de la réinvention du matelas en laine à l'ancienne. Après avoir travaillé comme entrepreneur en toiture, des problèmes de dos imposent un changement de vie professionnelle à Hugues Oehmichen. « Je me suis mis à vendre des aspirateurs Kirby... C'est en voyant la crasse qu'il y avait chez les gens et particulièrement dans les matelas que j'ai commencé à penser à mon propre projet. J'ai d'abord eu l'ambition de monter une entreprise proposant des solutions pour l'éviction des allergènes dans les milieux indoor avant de me REcentrer sur la literie ». Hugues Oehmichen dessine le Woolbe, en 2003, en portant une attention particulière à son ergonomie. Alors que dans les anciens matelas, la laine a tendance à se tasser et bouger dans le coutil, il invente une housse composée d'alvéoles triangulaires dans laquelle on glisse des modules remplis de laine. « L'avantage de ces modules, c'est qu'on peut les faire de densité différente, plus faible au niveau des épaules par exemple, ou adaptée au poids de l'utilisateur du matelas. Tous les 2 ou 3 ans, on va rechercher le matelas, on le lave et le recompose, puis on le rend impeccable ». Hugues Oehmichen espère faire décoller les ventes de la start-up dans les mois à venir grâce à une seconde invention : le Woolbe baby, un produit spécifique pour les bébés.